CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE.

Fast mail tous les jours.... 7:15 a m
Express tous les jours.....6:15 p m
Limited tous les jours..... 8:15 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche. ..... 8:50 a m
Dimanche excursion..... 9:20 p m

DEPART.

Fast mail tous les jours..... 8:15 p m
Express tous les jours..... 7:00 a m
Limited tous les jours..... 9:25 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche..... 4:00 p m
Dimanche excursion ..... 7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE.

No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 Pan American special. 8:10 p m
No 5 local..... 4:45 p m
No 7 points Est Louisiane.. 8:45 a m
Excursion du dimanche.
No 9..... 7:05 p m
No 9 Excursion du mercredi 7:05 p m

DEPART.

No 6 local..... 6:00 a m
No 4 Pan American special. 9:10 a m
No 8 points Est Louisiane.. 4:20 p m
No 2 limited..... 7:30 p m
Excursion du dimanche.
No 10..... 7:45 a m
No 10 Excursion du mercredi 7:45 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited..... 7:55 p m
No 1 fast mail.....11:25 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:55 p m
No 1 Louisville Mail.....11:25 a m
No 23 local mail.....10:20 p m
No 5 Northern Express..... 7:25 a m
No 31 McComb Acod .....9:35 a m

DEPART.

No 4 Chicago limited..... 8:25 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:25 a m
No 2 fast mail..... 7:15 p m
No 6 Northern Express..... 5:20 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:15 p m
No 32 McComb Acod .....4:00 p m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.

Memphis express..... 9:50 a m
Vicksburg express..... 5:25 p m
Valley express..... 6:00 a m
Bayou Sara Accommodation 9:30 a m

DEPART.

Memphis express..... 3:45 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Valley express.....10:15 p m
Bayou Sara Accommodation 4:40 p m
press..... 6:10 p m
Port Allen Local.....—.....11:55 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE.

Local.....11:30 a m
N. O. and Houston..... 5:45 p m
Pacific Coast Express..... 8:00 a m
Sunset Limited..... 6:45 p m

DEPART.

Local..... 3:40 p m
N. O. and Houston..... 6:45 a m
Pacific Coast Express..... 9.00 p m
Sunset Limited.....11:55 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth and Texas ex-Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m

DEPART

Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Port Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 p m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.

Dimanche seulement.
Alger..... 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 8:40 p m

DEPART.

Dimanche seulement.
Alger..... 8.00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Alger..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger..... 8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.

Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach.....10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Charles Black à Annie Edell, F. F. Bundy à Ida West, Chs E. Harrison à Lena J. Langenbecker, Geo. Shepperly à Emily Barthe, W. Preston à Ena Koffner, Edmard Norman à Eliza Arcenaux, Geo. E. Norly à Anna Williams, Geo. Brown à Annie Brown.

NAISSANCES—Mmes E. Hermann, une fille; F. Poché, une fille; J. R. Kerlin, une fille; U. J. Virgin, une fille; J. C. Cochran, un garçon; D. Green, un garçon; G. Robson, un garçon. F. J. Mullody, un garçon.

DÉCÈS—Mlle Cora N. Fuqua, 22 ans, 1721 Philip; D. Diernan, 40 ans, 2037 Lafayette; Vve Annie Lagmann, 66 ans, 733 Constantinople; Mme P. J. Lefebvre, 53 ans, Opelousas, Lne.; Sallie E. Mellon, 42 ans, 1423 State; Mme Ellen Sullivan, 71 ans, 622 Troisième; R. Morrissey, 5 mois, 1504 S. Robertson; F. E. Decou, 2 mois, 930 N. Tonti; Mme Anna Huerkamp, 52 ans, Marigny et Remparts; J. Kincey Jr., 2 ans, 920 Belleville Street; A. Miller, 15 mois, 2430 St-Pierre; J. H. Vivian, 43 ans, 2213 Quatrième; Geo. Reese, 61 ans, 2056 N. Prieur; J. B. Keller, 1 mois, 1413 Magnolia; Mme J. Hailey, 52 ans, Infirmerie Touro; Enfant du sexe masculin de Mme Barbara Hasling, 1 heure, 5238 Tchoupitoulas; Berthe Caire, 24 ans, N. O. Sanitarium.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Chris Jacob et als vs Philip Werlein Ltd., possession d'un piano.

Charles Curtis vs May Owens, demande de divorce.

Wm H. Thomas vs C. D. Smith et Cie., et la "Illinois Central R. R. Co., action en recouvrement de $29,017.78 sur un contrat.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin

Comparutions :

Mme R. B. Schellinger, Mme Joe Guercleaux, diffamation: Theophile Cassagne, actes de violence: Louis Dalgre, violation de l'acte 169 de 1894.

Acquitté :

Anderson Long, actes de violence.

Condamnation :

Edward Irwin, attaque à main armée, $50 d'amende ou 3 mois de prison.

CURES RHEUMATISM sure as nothing else will. Sloan's Liniment 25 cents ALL DRUGGISTS.

FAITS DIVERS.

La crevasse d'Hymélia.

Lentement s'avancent les travaux qui doivent donner une parfaite sécurité à Hymélia, toutefois il a été prouvé que, malgré toutes les précautions prises, il y avait encore des côtés faibles, et qu'il était prudent de ne pas avoir une trop grande confiance dans les travaux. On n'a point négligé de se rendre compte de leur solidité, comblant les moindres vides, car une fissure pouvait frayer un chemin à une nouvelle inondation qui pourrait amener de nouveaux dégâts.

La brèche est close; mais une confiance prématurée pourrait faire négliger d'utiles précautions, et amener des éboulements dont la conséquence se devine. On croit que la sécurité ne sera absolue que vers la fin de la semaine.

Le juge Kennedy, de Lac Providence, a reçu, de chez lui, un message téléphonique: un petit courant s'était formé au-dessus de la levée.

L'alarme a été donnée à temps. On a sauvé le plus possible en transportant les bestiaux des plantations dans la partie la plus élevée de la région. La levée avait 20 pieds, et paraissait à tout devoir résister: la brèche a eu rapidement 800 pieds de large.

Devant le juge Baker.

Un ordre récent du juge Baker, de la cour criminelle de district, avait donné à Mme Canty la garde de sa fillette, Rose, qui avait été enlevée à sa mère par la Société pour la prévention de la cruauté envers les enfants. Cet ordre vient d'être suspendu par le même juge.

L'enfant a été enlevée à ses parents à cause de leurs habitudes d'intempérance, qui sont loin d'être une garantie pour les soins qu'elle réclame.

Le juge l'a confié à M. et Mme O'Brien.

Peu de temps après, Mme Canty a déclaré s'être réformée et on lui a rendu sa fille. Les O'Brien, qui étaient installés de l'autre côté du lac, sont venus en ville où, on les a retrouvés.

M. Porter Parker, membre du Bureau des directeurs de la Société, a soumis le cas à l'expérience du juge Baker, et on a décidé qu'il était plus sûr de confier la fillette aux O'Brien, d'autant que la réforme maternelle était intermittente: que le père ne pouvait voir sa fille quand elle était chez sa mère, et qu'il ne peut actuellement subvenir aux besoins de sa famille.

Détournements

Sept affidavits pour détournements ont été faits hier dans l'après-midi contre Pierre Raymond, à la première cour criminelle de cité. Le délinquant demeure 2004 rue Dumaine; le plaignant est M. Alexandre Dumas, un des membres de la maison Dumas & Sons Co. Ltd.

Raymond était employé de la maison; on prétend qu'il s'est approprié divers montants s'élevant en tout à $39.25.

Ces détournements datent de plusieurs années.

Inventaire de la succession Farrell.

L'inventaire de la succession Farrell a été enregistré hier à la cour civile de district. La récapitulation faite a donné les résultats suivants :

Recettes du bureau, $69.27; obligations, $11,487.75; en espèces, $1,091.83; comptes courants, $302; mobilier personnel, $188.50; lot dans le cimetière et tombe, $550; propriétés, $1,500. Total, $25,487.45.

Le tout formant partie de la communauté entre les deux époux. Une moitié de ce montant appartient à la succession du défunt, et l'autre moitié à sa femme. La somme qui revient à chacun d'eux est donc de $12,743.73 1/2.

Vol dans une résidence.

Pendant la nuit de lundi dernier, un voleur s'est introduit dans la résidence de Belle Thomas, demeurant 4605 rue Baronne, pendant l'absence des habitants, et y a volé $54 de bijoux.

Poudre Dentifrice PARFAITE DU Dr. Lyon.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

PRÉPARÉE PAR

L. W. Lyon, D.D.S.

7 jan—1 an—mer

Chasse gardée.

Mme Annie Helke, qui demeure rue Annonciation, près Philippe, n'entend pas qu'on flirte autour de son mari.

Ayant découvert qu'une jeune femme, nommée Curtis, avait pris rendez-vous avec M. Helke, à l'angle des rues Camp et Orange, elle s'est armée d'une cravache et s'est présentée en tiers au rendez-vous, s'annonçant par un coup bien cinglé, donné en pleine figure à sa rivale.

Cette dernière n'a pas demandé d'explications; mais Mme Helke en a fourni à l'agent Clarke, qui l'a arrêtée pour bris de paix.

Conduite devant le recorder Hughes, la délinquante a été relâchée immédiatement et acquittée.

En défaut.

Un médecin, P. H. V. Dejoie, demeurant 1900 rue Foucher, a été accusé hier matin d'avoir violé les ordonnances du Bureau de Santé en ne rapportant pas un cas de petite vérole.

Traduit à la cour du recorder par l'officier W. E. Gray, il a été établi qu'André Robertson, demeurant 2128 rue Sud Robertson, avait été atteint de cette maladie et que le Dr Dejoie le soignait sans signaler son cas au Bureau de Santé.

Le malade a été envoyé à l'hôpital des maladies contagieuses.

Voleur et faussaire.

W. H. Feeney est accusé d'avoir volé $1000 de bijoux chez Dorothée Denning. Traduit hier matin devant le juge Baker, à la cour criminelle de district, il a plaidé la non-culpabilité. Quand il a été arrêté, il avait sur lui la plus grande partie des bijoux qu'il avait pris la nuit du vol.

La police a été avertie hier que Feeney était réclamé pour faux à Niagara Falls.

Testament de M. Cordukes.

Le testament olographe de feu M. Jean Cordukes a été admis à la validation hier à la cour civile de district par le juge John St-Paul. Ce document, daté du 4 juin 1901, a été fait à la Nouvelle-Orléans.

Le défunt laisse à sa femme tout ce qu'il possèdera le jour de sa mort, la nommant son exécutrice testamentaire, sans être tenue à fournir une caution, et avec pleine saisie.

D'une pierre deux coups.

Deux hommes ont été arrêtés pour bris de paix, à l'angle des rues de l'Art et Villeré, dans la nuit de lundi à mardi. La police croit avoir retrouvé, dans l'un d'eux, un individu qu'on recherche depuis le mois de décembre 1900 pour détournements.

W. A. Knight dit demeurer 1206 rue Mandeville, et J. Fernandez dit habiter 1356 rue Saint-Antoine. Tous deux ont été arrêtés par l'officier de police Dunn : ils ont réclamé des affidavits, et déclaré qu'ils plaideraient la non culpabilité.

Au poste on a trouvé sur Fernandez un revolver chargé, ce qui a fait ajouter à la cause de son arrestation le port d'une arme cachée.

Réunion des Vétérans Confédérés.

DU 19 AU 23 MAI 1903.

DEMANDE DE MAISONS ET CHAMBRES GARNIES, ETC.

Les citoyens bien intentionnés pouvant fournir des logements aux Vétérans Confédérés durant la Réunion voudront bien en donner en personne des détails complets sur la localité le prix, etc., au

SECRETAIRE DU COMITE DES HOTELS ET LOGEMENTS, 630 RUE DU CANAL.

Conseil Municipal.

Dix membres seulement ont répondu à l'appel du clerk hier soir à huit heures moins vingt, mais ce nombre étant suffisant pour constituer un quorum, M. Mehle, président, a déclaré la séance ouverte.

Quatre autres membres sont arrivés au cours de la séance.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 7 avril 1903.

Aux membres du Conseil.

Je vous transmets les documents suivants :

Rapports hebdomadaires du commissaire des édifices publics du 24 mars au 6 avril 1903.

Rapport mensuel du même fonctionnaire pour le mois de mars 1903.

Communication du commissaire des travaux publics annonçant que le loyer du terrain de la rue Calliope a été porté par la propriétaire actuelle, la Crescent City Improvement Co., de $30 à $60 par mois, à partir du 1er avril 1903.

Communication du même fonctionnaire comprenant une lettre de la Louisiana Improvement Co., relative au contrats expirés entre ladite compagnie et la ville pour les réparations aux rues pavées en asphalte.

Communication du même fonctionnaire appelant l'attention de votre honorable assemblée sur le vol de plaques de fer à des intersections de la rue Calhoun, et requérant respectueusement que l'avocat de la ville reçoive l'instruction de prendre part aux procédures contre certains individus accusés du vol par la police.

Communication du même fonctionnaire informant votre honorable assemblée que le contrat pour la fourniture de bois de charpente avec la Lamboust and Noel Mfg Co. expire le 20 juin 1903.

Communication du commissaire des édifices publics relative au crédit pour l'entretien des aliénés.

Communication du même fonctionnaire incluant les comptes d'éclairage à l'électricité.

Rapport des commissaires des prisons et asiles comprenant une résolution adoptée le 10 mars 1903.

Pétition de propriétaires et marchands pour l'installation d'une lampe électrique à l'angle des rues Constance et Lafayette.

Communication de la Louisiana Improvement Co. relative aux réparations de rues pavées en asphalte.

Communication de M. Theodore Atchison, avoué de Joseph Raymond, relative au marché de la rue Seconde.

Invitation de la National Good Roads Association de prendre part à la convention de St-Louis, du 27 avril au 2 mai 1903.

Je vous transmets aussi le compte de D. & J. Tranchina, d'un montant de $569.30, approuvé par A. V. Flotte, faisant fonction de commissaire des travaux publics.

Ce compte a été approuvé par le comité des crédits imprévus, et il est maintenant soumis à votre honorable assemblée.

Je vous transmets la démission de M. W. L. Sirjacques, membre de la direction des écoles publiques.

J'ai reçu la démission de M. Ybos, membre de la commission d'état des inspecteurs plombiers.

J'ai nommé M. S. Scheiner en remplacement de M. Patterson, démissionnaire, et M. Edward Schekler, en remplacement de M. Ybos, démissionnaire, comme membres de la commission d'état des inspecteurs plombiers.

Respectueusement,

PAUL CAPDEVIELLE, Maire.

Le message du maire est reçu et ses nominations sont approuvées.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités M. Moss demande le retrait d'un ordonnance allouant une certaine somme pour rembourser à P. J. McMahon ses dépenses dans son procès contre le conseil. La permission est accordée.

Sont ensuite adoptées:

Ordonnance accordant à Martin frères la permission d'ouvrir un débit de liqueurs à l'angle des rues Conti et Chartres.

Ordonnance réorganisant divers départements de l'administration de la ville.

Ordonnance pour le pavage de la rue de Chartres, de la rue Esplanade à l'avenue des Champs Elysées.

Ordonnance enjoignant au contrôleur de demander des soumissions pour le pavage en asphalte de la rue Iberville, entre les rues Royale et Bourbon, ainsi que diverses ordonnances financières.

La démission de M. Ed. Harper, sous-recorder de la cinquième cour, est acceptée, et M. Henry Harmeyer est nommé à sa place.

Une ordonnance autorisant la ville à vendre l'école Franklin située dans l'îlet borné par les rues St-Charles, Julia, Girod et Church, sur un terrain mentionné pour le nouvel hôtel des postes, est déposée par M. Shieds et renvoyée aux comités 2 et 4.

Une ordonnance présentée par M. Zacharie, autorisant la vente des propriétés de la ville dans l'îlet borné par les rues Lafayette, Magazine, Camp et Girod est également renvoyée aux comités 2 et 4.

La lecture des affaires nouvelles terminée le conseil s'ajourne au 28 avril prochain.

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET, MARSEILLE,

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon et quart gallon.

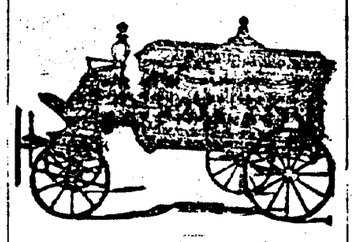
Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

1er jan t1 j—6m

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



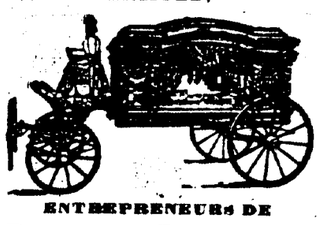
Raoul Bonnot, Directeur.

No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1048

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED,



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 989.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & MAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une jeune femme de chambre française. Références. 5534 St-Charles ave., jeudi et vendredi, de onze heures à midi. 8 avril—2f

AMUSEMENTS.

CRESCENT CE SOIR

Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 1.

Le Succès de la Saison.

SWEET CLOVER

AVEC

OTIS B. THAYER,

Supporté par

ESTELLE CARTER

—ET LA—

COMPANIE ORIGINALE.

La semaine prochaine—"THE PRISONER OF ZENDA." 7avril—5f

GRAND OPERA HOUSE.

Commençant avec la Matinée de dimanche. Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi.

SEMAINE D'ADIEU DE

La Grand Opera House Stock Co.

Présentant une Splendide Production du Mélodrame Finouvant de D. H. Higgins,

KIDNAPPED.

Décors et Accessoires spéciaux. Effets surprenants. Situations saisissantes.

Samedi, matinée et soir, bénéfice du comédien populaire Thos. J. Keogh.

Prix des Matinées—10—20—30.

Prix du Soir—10 20—30—50.

Matinée de Dimanche Pâques, 12 avril—EL JOU MUSICAL COMEDY CO. 7avr—5f

TULANE, CE SOIR

Matinée Mercredi et Samedi à 1.

Superbe production par Liebler & Co., de

AUDREY

De Mary Johnson,

Dramatisé par Harriet Ford et E. F. Boddington.

ELEANOR ROBSON

COMME AUDREY.

Assistée par une excellente compagnie, comprenant Forrest Robinson, Ada Dwyer, Frederic Perry, Selene Johnson, George Woodward, Anne Caverly, Frank Lamb et trente autres.

16, 17 et avril. — JOSEPH JEFFERSON 7avril—5f

ST CHARLES Orpheum

Ce Soir! Ce Soir!

Matinées tous les jours excepté le lundi.

Lola Yberri.

Wm. Friend & Co. Prevost & Prevost.

Unthan. Arthur Deming.

Hurd. Scènes Mouvantes.

Dernière semaine de Russell Bros.

PRIX, SOIREES.....10 25 et 50c

MATINEES.....10 et 25c

5 avril—6f

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

Procurez-vous une Bouteille D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.

Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., LT'D.

Phone 2000.

Je l'ai fait causer par curiosité professionnelle, et voici ce que j'ai appris :

Ce garçon se nomme Pierre, il ne se connaît aucune famille, et déclare avoir été élevé à Marseille, après avoir vécu tout jeune aux environs de Lyon.

—Comment est-il physiquement? demanda la marquise d'un accent avide.

—Grand, bien découplé, blond, les yeux bleus, l'abord très sympathique.

Il paraît, de plus, assez instruit.

Ce qui m'a surtout frappé, dans son histoire, c'est qu'il prétend être devenu orphelin à la suite d'un naufrage en Méditerranée.

A ces derniers mots, Hélène de Sommereuse se dressa d'un bond.

—Vous êtes sûr de cela? fit-elle la voix âpre, le regard brillant.

—Je vous rapporte fidèlement les paroles de ce jeune homme.

Et c'est justement parce que j'ai cru trouver entre son histoire et celle de l'enfant perdu dont vous m'avez parlé, certaines corrélations curieuses, que j'ai pensé à vous la raconter.

Le hasard est un si grand maître!

—La Providence plutôt, rectifia gravement la marquise.

Elle ajouta très vite, la voix vibrante d'émotion contenue :

—Vous avez l'adresse de ce jeune homme?

—Je l'aurai; il doit revenir me voir demain ou après-demain matin.

—Voulez-vous me l'envoyer dès que vous l'aurez revu?

—Très volontiers, madame.

—Alors, merci; merci d'avance, et de tout cœur, monsieur de Mendoza.

Vous venez peut-être de me rendre un immense service; je ne l'oublierai jamais!

Et, d'un geste spontané Hélène de Sommereuse tendit sa main blanche à don José.

Le faux Américain ne craignit pas d'y appliquer un long baiser de ses lèvres brûlantes.

En toute autre circonstance, la noble et fière marquise se fût soustraite à cet hommage trop passionné.

En ce moment, elle n'y songea point; ou ne voulut pas froisser l'homme qui venait, peut-être, de lui rendre un service inappréciable.

Ah! s'il allait lui faire retrouver son cher fils, son Pierre bien-aimé, si cruellement regretté!

A cette pensée, tout son être frémit.

—Au plus tôt possible, dit-elle, songez aux transes que je vais endurer.

—Comptez sur mon dévouement tout entier, chère madame.

Et le pseudo don José se retira, l'air grave et digne.

Lorsqu'il fut dehors, il se frotta les mains en signe d'évidente satisfaction.

—Ça sera moins dur que je ne l'avais supposé, murmura-t-il.

Elle est gobeuse en diable, cette ravissante Hélène!

Allons préparer nos batteries.

Et légèrement, comme un homme qui vient d'accomplir une bonne action, plutôt que de commettre une infamie, il remonta dans son coupé.

Or, pendant que l'ex-comte de Bersac préparait l'exécution du plan ténébreux conçu dans la nuit, relativement au fils de Mme de Sommereuse, de Landrec réunissait ses témoins et leur communiquait ses intentions quant à sa rencontre avec Paul Duroc.

De son côté, le musicien attendait impatiemment le retour de Pierre, qui s'était rendu chez Charles Barru.

Il était environ neuf heures du matin, lorsque le peintre frappa chez le chimiste.

La porte fut entr'ouverte avec précautions, une jeune femme parut dans l'entre-bâillement, demandant :

—Que voulez-vous?

Pierre ne put répondre tout de suite.

Il venait de se reculer un peu, et, les yeux agrandis par l'étonnement, les lèvres tremblantes, la gorge serrée par une émotion intense, il regardait avec une sorte d'avidité douloureuse celle qui venait de lui parler.

Le hasard venait de le placer inopinément en face de la jeune femme qu'il aimait depuis longtemps déjà, sans même savoir son nom.

Cependant il ne pouvait demeurer ainsi, sans expliquer le motif de sa venue.

Il essaya de se ressaisir, et, la voix tremblante, demanda :

—C'est bien ici que demeure M. Charles Barru?

—Oui, monsieur.

—Est-il chez lui, madame?

—Non, monsieur, mais il va rentrer tout à l'heure.

—Pourrai-je l'attendre un instant?

Avant de répondre, Marthe, car c'était elle, sembla du regard vouloir deviner à qui elle avait affaire.

Depuis l'aventure nocturne de Chopart, elle avait peur; elle prenait des précautions avant de laisser pénétrer un inconnu chez son frère.

—Avez-vous absolument besoin de voir M. Barru ce matin? demanda-t-elle.

—Oui madame, c'est pour une affaire extrêmement urgente.

D'ailleurs, je vais vous dire mon nom :

Je suis M. Pierre, un peintre, et je viens de la part de mon ami Paul Duroc.

Peut-être M. Barru vous a-t-il parlé de nous?

—En effet, monsieur; j'ai entendu prononcer votre nom, il y a quelques jours.

Veuillez entrer et vous asseoir.

Pierre pénétra dans le logement et sur un geste engageant de Marthe, prit un siège dans la première pièce.

La jeune femme continua de vaquer silencieusement à ses occupations ménagères, après s'en être excusée.

Et tandis qu'elle allait et venait, toute simple en un peignoir de molleton bleu pâle, Pierre l'examinait attentivement, suivait ses mouvements avec une sorte de curiosité douloureuse.

Ainsi, c'était elle qu'il avait si souvent rencontrée, quelques semaines auparavant, dans le quartier de la gare Saint-Lazare.

C'était à elle qu'en secret il avait donné tout son cœur; elle dont il admirait la joliesse et la grâce charmante; elle enfin, dont il avait si souvent désespéré de connaître jamais le nom et la situation.

Et voilà qu'il la retrouvait tout à coup.

Il était chez elle, joyeux de l'approcher, en même temps douloureusement étonné de la rencontrer dans l'intérieur du chimiste.

Tout de suite, la pensée cruelle qu'elle devait être la femme de Charles Barru lui était venue.

En lui-même, une autre constatation l'étonnait aussi, achevait de dérouter son esprit.

C'était de l'avoir connue si élégante, dans la rue, et de la retrouver en cet intérieur, dont la modestie confinait à la pauvreté.

Des réflexions déconcertantes l'assaillaient en présence de ces anomalies de surface, dont il cherchait en vain les causes.

Il n'eut pas le loisir de réfléchir longuement.

Charles Barru rentrait chez lui.

En apercevant le visiteur, il se découvrit d'abord, regarda très attentivement le peintre pendant un instant, et s'écria enfin :

—Je crois bien vous reconnaître; n'êtes-vous pas l'ami de M. Duroc?

—Si, justement, répliqua Pierre, et je viens de sa part vous demander de lui rendre un grand service.

—Accordé d'avance, cher monsieur.

Dites-moi vite de quoi il s'agit!

En quelques phrases brèves, le jeune homme mit le chimiste au courant des événements de la nuit précédente.

Il termina, enfin, en priant son interlocuteur de vouloir bien assister Paul Duroc dans sa rencontre avec de Landrec.

—C'est entendu, répondit Barru sans hésiter, et ne vous mettez pas en peine, je vous amènerai un second témoin.

Malheureusement, je suis peu au courant des usages du duel.

En présence de deux individus aussi peu scrupuleux que de Mendoza et de Landrec, il faut se méfier, je vous l'ai dit déjà.

Enfin, nous ferons pour le mieux.

D'ailleurs, j'espère en la science de l'ami que nous allons chercher.

Attendez-moi un instant, je repars avec vous.

Puis le chimiste se retourna vers sa sœur, et, la désignant du geste, ajouta :

—Permettez-moi de vous présenter ma chère petite sœur, Marthe.

C'est la meilleure des femmes et ma seule affection.

A ces mots lui révélant la véritable situation de la jeune femme, Pierre sentit une douce émotion s'emparer de lui.

Son cœur se mit à battre plus vite, comme s'il venait d'être soulagé d'un poids immense; il sourit, les yeux brillants.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.

1er fév—1an